

Collectivités territoriales et ‘pôles d’enseignement supérieur de proximité’: quelques éléments de cadrage

Philippe Larédo,
Assemblée générale de l’AVUF
12 octobre 2017

D'où je parle

- Des travaux sur
 - les phénomènes de métropolisation mondiale de la science (notamment sur les nanotechnologies)
 - les activités de recherche des universités et la manière d'approcher la troisième mission (avec des travaux en cours sur le millefeuille français)
 - l'internationalisation des universités
 - les stratégies régionales de recherche
- Donc pas de compétences spécifiques sur les PESP mais en s'appuyant sur le travail récent de SYNAPSE combinant une dimension urbaine (les sites universitaires de villes moyennes) et les universités dites territoriales (moins de 15000 étudiants ... dont celle à laquelle j'appartiens!)

Trois moments

- Pourquoi intervenir: 4 rappels 'banals' sur les rôles respectifs de pôles et des collectivités territoriales
- Comprendre et caractériser les activités des pôles: passer d'une approche par mission à une approche par fonction
- Pôle et liens avec les activités du territoire

Pourquoi intervenir: 4 rappels banals

- Un pôle (et a fortiori une université) est un employeur important (souvent moins que l'hôpital, mais plus que les sites industriels)
- Maintenir les jeunes sur place (et en faire venir) est autant un enjeu politique qu'un enjeu économique
- Un pôle ne peut prospérer sur les seuls étudiants locaux, il doit être attractif dans ses domaines d'intervention
- L'attractivité du pôle ne dépend pas seulement de ses curriculum et de sa reconnaissance, mais de tout ce qui l'entoure: logement, transports, activités sportives, culturelles et de loisirs (des investissements lourds pour la collectivité)

Comprendre les activités du pôle



- Enjeu: pour agir, il faut disposer d'une caractérisation des activités qui se déploient localement
 - Approche proposée:
 - quitter la définition traditionnelle des 3 missions (formation, recherche et 'transfert')
 - Considérer l'université (ou le pôle) comme une organisation pluriactivités (ou pluri fonctions)
 - et chaque fonction comme un mix spécifique des 3 missions
 - Eviter de tomber dans les stéréotypes: autant un pays peut avoir une focalisation forte (e.g. BMBF et excellence), autant un territoire doit s'intéresser aux équilibres d'ensemble et à l'adaptation au contexte spécifique
- Une grille de lecture autour de 3 activités centrales

Enseignement supérieur et recherche: 3 'activités' principales



Formation supérieure professionnelle de base,
licence professionnelle
et service public de proximité

U1

U2

U3

**Formation supérieure
professionnelle
spécialisée,** master
professionnel en
concurrence
européenne

**Formation et
recherche académique,**
doctorat en concurrence
mondiale

Formation professionnelle supérieure de base



- Diplôme central: licence professionnelle
- Rôle central de la proximité (recrutement et emploi)
- Principales évolutions:
 - Professionalisation: co-conception des cursus avec les acteurs économiques & sociaux, implication de ces acteurs dans l'enseignement, importance des stages, poids grandissant de la formation en alternance
 - Performance liée aux emplois obtenus et à la durée des parcours
- Tensions pour l'université
 - RH: comment prendre en compte l'enseignement dans les carrières
 - Les innovations dans les cursus et l'enseignement, critiques pour la performance
 - Organisation classique en facultés/départements vs collégialisation?
 - Profil: 'refus' (seulement quelques licences généralistes pour les études longues) vs 'adaptation aux besoins régionaux'.

Formation supérieure professionnelle spécialisée



- Diplôme central: master professionnel
- Caractéristiques:
 - focale sur le métier ou l'industrie
 - recrutement et placement a minima nationaux
 - rôle grandissant des accréditations internationales
- Des relations 'industrielles' multiples: stages, formation en alternance, formation permanente ('executive'), consultance, recherche sur contrats, thèses 'industrielles (cf. CIFRE en France)
- Des activités de recherche en mode projet, plutôt 'problem solving' avec des financements publics par les programmes collaboratifs nationaux ou européens
- Critères de performance: emplois et salaires obtenus à la sortie, classements professionnels (type gestion)

Formation et recherche académiques



- 2 produits et critères de performance: les articles (et leurs citations), les docteurs (et les positions qu'ils occupent)
- 1 marqueur de plus en plus central: les sources publiques de financement (ANR, ERC)
- 2 dimensions organisationnelles de plus en plus fortes:
 - les 'labos' et la reconnaissance externe dont ils bénéficient (UMR, évaluations HCRES, labels d'excellence...)
 - les écoles doctorales (organisation collective, ouvertures sur l'extérieur, compétences complémentaires et 'transferable skills')
- Les autres produits (qui existent) restent de fait secondaires
- Des tensions grandissantes dans les universités: tous les domaines ne peuvent être 'excellents'.
 - Quelle approche de l'université: 'orchestration' vs 'accompagnement'
 - Quelle gestion des équilibres pour les E-C fortement engagés dans la recherche académique

Un outil pour réfléchir ses engagements



- Chaque fonction remplit des rôles différents pour le territoire
- Il faut connaître pour pouvoir inciter et mobiliser des outils (directs et indirects) adéquats
- Que sait-on sur ces engagements et leurs raisons?
4 points de réflexion

L'importance cruciale des formations professionnelles de base



1. Objectif premier: nourrir les activités socio-économiques du territoire
2. De nombreuses questions
 - quels curriculum? Faut-il s'impliquer dans leur identification et leur conception?
 - quelle articulation avec la formation professionnelle et quel rôle de l'apprentissage et de l'alternance?
3. Etre attentifs au fait que les secteurs importants dans l'emploi (et la création d'emplois) sont rarement 'high tech' mais plutôt 'murs' (cf. concept de smart specialisation)

Les effets économiques des masters spécialisés



1. Des outils déterminants pour les secteurs du territoire avec des positions nationales / européennes
 - une source souvent déterminante de compétences critiques (cf. le cas exemplaire de Grenoble)
 - un enjeu de visibilité internationale du territoire et du secteur
 - des effets économiques importants (cf. études britanniques)
2. Comment accompagner l'attractivité nationale/internationale des masters?
 - les services aux étudiants: traitement des aspects administratifs, logement, loisirs, ... mais aussi le soutien des étudiants étrangers
3. Ne pas occulter l'importance des écoles spécialisées

Recherche et 'capacity building'



1. Le transfert, une dimension importante mais loin de représenter le cœur des échanges université – économie
2. La place grandissante de ce que nous avons appelé avec Michel Callon la 'recherche technologique de base' et que l'OCDE qualifie de 'capacity building'
 - moins des technologies prêtes à l'emploi que des compétences mobilisables dans l'entreprise et qui combinent connaissances nouvelles et personnes formées pour les utiliser (cf. dimensions tacites)
 - renvoient à une forme d'excellence (cf. universités de sciences appliquées en Allemagne)
3. Quelles formes d'accompagnement par les territoires: moins des projets que le soutien aux doctorants, aux équipements ou aux conférences

Une note complémentaire sur les relations université - société



- L'emploi est de moins en moins affaire de secteur manufacturier: rôle des services et rôle souvent très fort de l'ensemble tourisme – loisir - culture
- Il y a d'autres formes d'innovation que l'innovation technologique: innovation organisationnelle(par les business models) et innovation sociale
- Ne pas oublier le rôle citoyen des universités - notamment l'engagement dans les débats de société (Cf. J. Goddard 'civic university' ou M. Crow 'new American public university')

Pour conclure



- Un pôle universitaire pour une agglomération 'moyenne' est à la fois
 - une source d'activités économiques importantes (par ses emplois et par son attractivité)
 - une ressource pour les activités socio-économiques du territoire
- Les secondes sont plus indirectes que directes, et souvent difficiles à mesurer. Nos collègues parlent des 'interactions productives' comme manière de suivre les dynamiques à l'œuvre
- Au delà des débats sur les tutelles et qui doit faire quoi, sans accompagnement territorial il y a peu de chances d'avoir des capacités d'incitation et d'orientation fortes
- Les formes en sont multiples, directes et indirectes.